

17 – Opéra Garnier

Après avoir échappé à un attentat devant le théâtre qui servait alors d'opéra parisien, l'Empereur **Napoléon III** donna l'ordre de construire un nouvel édifice. Le Baron **Hausmann**, alors chargé de réaménager Paris, désigna le lieu et un concours international fut lancé pour en désigner l'architecte. Contre toute attente, parmi les 171 candidats c'est le jeune **Charles Garnier** *grand prix de Rome* mais n'ayant encore presque rien construit, qui a été nommé à l'unanimité du jury.

La première pierre a été posée en 1862. La construction dura 15 ans au cours desquels elle a été plusieurs fois interrompue à cause de manques de financements ou d'évènements politiques, notamment la guerre avec la Prusse de 1870. Pendant cette période, il servit notamment d'entrepôts pour des vivres et des fourrages. C'est finalement l'incendie de l'ancien théâtre, en 1873, qui décida les autorités à attribuer un budget suffisant pour reprendre et terminer les travaux. Napoléon III n'en verra pourtant pas l'inauguration puisqu'il mourût deux ans trop tôt.

Comme on l'imagine, une telle construction ne fut pas une promenade de santé. Avec des moyens modestes, l'architecte et son équipe logeaient dans un baraquement rudimentaire à côté du chantier. Pour réserver au public un effet de surprise, le chantier est resté camouflé par une paroi de planches jusqu'à l'inauguration. Charles Garnier dû revoir partiellement ses plans pour rehausser la façade afin qu'elle ne soit pas « écrasée » par les constructions environnantes. Les fondations firent découvrir un terrain très humide et de mauvaise qualité. Il fallut créer, à grands frais, un énorme cuvelage de béton rempli d'eau pour une meilleure stabilité de l'ouvrage (cuvelage que la légende a erronément assimilé à un lac souterrain).

Pour s'y rendre aisément (et limiter les risques d'attentat ?) Napoléon III demanda au baron Hausmann de percer une grande avenue reliant le Palais des Tuileries, où il résidait, au nouvel opéra. Pour ne pas nuire à la visibilité de l'édifice, Garnier exigea que l'avenue (aujourd'hui Avenue de l'Opéra) ne soit pas plantée d'arbres. Il aménagea sur la façade ouest du bâtiment un espace privilégié pour accueillir l'Empereur (qu'on appela "Pavillon de l'Empereur"). Cet espace sert actuellement d'accès pour le chef de l'Etat ; les salons prévus pour l'Empereur ont été transformés en Bibliothèque-Musée de l'Opéra.



son prolongement, pour atteindre une profondeur de 50 mètres (ce Foyer, principalement prévu pour les répétitions, a longtemps servi de lieu de rencontre d'un certain public avec les danseuses). En 1964, André Malraux a fait recouvrir la fresque décorant la coupole de la grande salle par une œuvre de **Marc Chagal**, décision souvent considérée comme un « coup médiatique ».

L'inauguration a officiellement été célébrée le 5 janvier 1875 en présence de nombreuses personnalités étrangères. Les journaux prétendirent, scandalisés, que Charles Garnier avait dû payer sa place pour y assister parmi le public.



L'Opéra Garnier est considéré de style « Second Empire » (ou « Napoléon III »), avec une prédominance baroque pour la décoration, tels qu'on les appréciait à cette époque. Les marbres de différentes couleurs et les dorures abondantes lui confèrent une somptuosité plutôt chargée. Si l'œuvre de Garnier a souvent été copiée (« mais jamais égale »), c'est incontestablement son **Grand Escalier** qui est resté le plus célèbre. Le **Grand Foyer**, inspiré de la Galerie de Glaces de Versailles (rien de moins !), constituait un lieu de représentation sociale et mondaine. L'immense scène peut toujours être agrandie en utilisant le Foyer de la Danse, situé dans

